Document generated on 08/12/2025 5:35 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

Ulack, Richard et Pauer, Gyula (1989) *Atlas of Southeast Asia*. New York, Macmillan Publishing Company, 171 p.

Rodolphe De Koninck

Volume 35, Number 94, 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022162ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022162ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

De Koninck, R. (1991). Review of [Ulack, Richard et Pauer, Gyula (1989) *Atlas of Southeast Asia*. New York, Macmillan Publishing Company, 171 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *35*(94), 185–186. https://doi.org/10.7202/022162ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

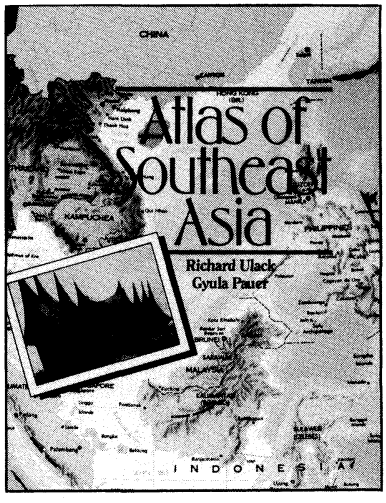
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Lectures

ULACK, Richard et PAUER, Gyula (1989) *Atlas of Southeast Asia.* New York, Macmillan Publishing Company, 171 p.



Comme l'écrivent les auteurs de ce livre dans leur introduction, un véritable atlas de l'Asie du Sud-Est se fait attendre depuis la parution en 1964 de l'*Atlas of Southeast Asia* signé par D.G.E. Hall. Hélas! cette attente est appelée à durer car, malgré son titre, le document recensé ici n'est pas un véritable atlas, ni par son contenu, ni par sa facture.

Il s'agit plutôt d'un petit manuel richement illustré, on pourrait même dire décoré, de cartes, graphiques et photos, le tout en couleurs. À titre de manuel, il s'agit d'un ouvrage d'une parfaite orthodoxie, divisé en deux grandes parties, la première consacrée à un survol régional (*regional overview*), la seconde aux États-nations.

Le survol régional, orthodoxie oblige, se réalise grâce à l'ouverture de quatre tiroirs classiques: l'environnement physique et les ressources, les fondements historiques et politiques, les caractéristiques culturelles, les caractéristiques démographiques et urbaines. À chaque chapitre sont consacrées une dizaine de pages: leur contenu est clair, simple et joliment illustré, à défaut d'être original. Ainsi des enjeux fondamentaux, tel celui des ressources halieutiques, sont quasiment ignorés.

D'une manière générale, les photos apparaissent plus saisissantes que les cartes qui n'en demeurent pas moins d'une belle facture. Hélas! ces cartes, de dimensions variables, à diverses échelles (lesquelles ne sont généralement pas indiquées) sont, au delà de leur qualité plastique, d'une simplicité pour le moins déconcertante. Bien des atlas scolaires mondiaux, le *Goode's World Atlas* par exemple ou même le petit *Oxford Progressive Atlas* disponibles dans les écoles de Singapour, contiennent des

cartes nettement supérieures en termes d'information, notamment au chapitre du relief et de l'utilisation du sol. On peut en dire autant de la toponymie réduite ici au strict minimum. D'ailleurs sur ce plan le mutisme de l'index est révélateur.

La seconde partie, occupant une centaine de pages, est donc consacrée à l'étude, on pourrait dire ici aussi au survol, des dix États qui composent la région. L'ordre suivant est adopté alors que les pays de l'archipel sont examinés avant ceux du continent: Indonésie, Philippines, Malaysia, Singapour, Brunéi, Thaïlande, Birmanie (ou Myanmar), Viêt Nam, Cambodge (ou Kâmpuchéa) et Laos. Pour chaque cas, une liste de repères factuels est présentée (dimension, population, densité, etc.) puis suivie de cinq sections intitulées: survol historique (sous la forme d'une liste de dates), environnement physique, fondements historiques, économie, peuples et cultures. Le résultat est élégant et utile, en particulier les graphiques concernant les activités économiques et le commerce extérieur. Quant aux cartes, toujours claires, elles sont d'un intérêt marginal étant donné l'indigence de leur contenu.

À signaler tout de même, la présence dans chaque chapitre du plan de la capitale nationale: Jakarta, Manille, Kuala Lumpur, etc.; et, à rappeler, la belle qualité des photos. Chacun de ces chapitres régionaux est, tout comme ceux de la première partie, sans originalité et sans audace. Les auteurs ont systématiquement évité d'aborder et surtout d'approfondir la moindre question litigieuse comme, par exemple, le problème agraire philippin, pourtant au coeur de l'histoire, de la géographie et du destin de ce pays.

En fait, on peut se demander à qui s'adresse l'*Atlas of Southeast Asia* dont la bibliographie est tout à fait décevante. Il y a fort à parier que ceux qui sont familiers avec l'Asie du Sud-Est seront déçus par ce manuel qui se dit atlas. Ou plus exactement, ils ne seront certes pas d'accord avec l'étonnante prétention des auteurs — ou s'agit-il de l'éditeur — à l'effet que cet atlas s'adresse aux étudiants de tous les niveaux, aux spécialistes, aux chercheurs, aux hommes d'affaires et aux fonctionnaires de l'État. «Qui trop embrasse, mal étreint?» Il y a de cela ici tout comme la manifestation d'un bel opportunisme. *Le* manuel sur l'Asie du Sud-Est, celui de C.A. Fisher, date (1966); le meilleur atlas, déjà cité, date aussi (Hall, 1964). Une riche bibliographie existe pourtant, qui a contribué à mettre à jour ces classiques. L'*Atlas of Southeast Asia* de Ulack et Pauer y puise quelque peu, certes, et en dégage un résultat qui n'est pas sans intérêt ni, surtout, sans élégance, mais une véritable oeuvre de synthèse nouvelle, atlas ou manuel, reste à produire.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval